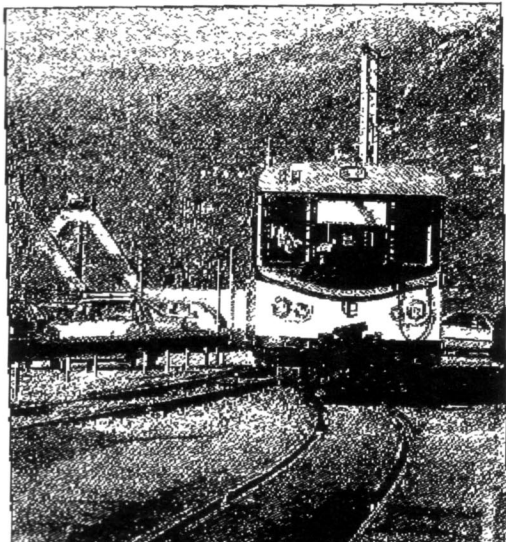


Le Paillon et le Var rivaux pour le tramway II



La transformation du train des Pignes en véritable tramway a été au centre de la polémique fœutrée qui a animé le conseil de la Canca hier matin. (Photo Doc. N.M.)

Le lancement de la phase II du tramway a aiguisé les appétits des maires des communes périphériques à la grande ville de Nice qui voudraient bien figurer en priorité sur le calendrier des réalisations.

Le prolongement vers La Trinité faisait l'objet d'une proposition de délibération, hier matin en conseil communautaire (1), par le vice-président délégué aux transports, Louis Nègre (2). Celui-ci proposait que soit organisée la concertation publique pour le prolongement de la ligne 1 vers La Trinité. Ce qui était prévu dans le calendrier prévisionnel qui échelonne jusqu'après 2012 les créations de lignes de tramway. Mais l'ordre de programmation bien lissé a volé en éclats, hier matin.

Antoine Vérani, le maire de Levens, a bien usé de pré-

cautions oratoires pour exprimer son impatience. Mais son propos a tout de même mis le feu aux poudres.

« Avant de se lancer dans cette concertation pour un prolongement vers La Trinité, il faudrait faire une pause... et trouver d'autres financements. J'attire votre attention sur un autre site qui présente moins de difficultés... la ligne des chemins de fer de Provence. » Cette ligne, le train des Pignes, relie actuellement le centre ville de Nice à la plaine du Var, et, notamment, la zone industrielle de Carros. Mais c'est plus haut dans la vallée, que le maire de Levens souhaite voir circuler le fringant tramway.

« Il suffirait de modifier, très peu, les voies, et d'acheter des véhicules adaptés. » Et de citer l'exemple des Suisses et des Autrichiens qui auraient montré la voie. « Ça permettrait de desservir correctement

cette partie de la communauté d'agglomération. »

A cette escarmouche, le président de l'Agglo, Jacques Peyrat, a tenté d'opposer une certaine inertie : « C'est prévu au calendrier. » Mais en revanche, Louis Nègre a soufflé sur la mèche : « Évitions de nous disperser. Le CP, il y a déjà beaucoup de monde, la Région, le Département. Occupons-nous de ce qui nous regarde. »

Cette dernière réplique a fait bondir Hervé Paul, le maire de Saint-Martin-du-Var : « On ne peut pas dire, ici, que le CP ne nous regarde pas. Les cadences de ce train ont été doublées de Nice à la Manda. Mais ce n'est pas normal que les habitants situés en amont, dans le périmètre de la Canca, ne soient pas pris en compte. La Canca a le devoir de s'y pencher. » Une salve d'applaudissements venue de leurs rangs a

soutenu les maires « put-schistes ». La fièvre est retombée quand le maire de La Trinité, Jean-Louis Scofflé, a rappelé que « la desserte de La Trinité intéressait aussi tout le bassin du Paillon et ses 90 000 habitants ». Honoré Colomas, le maire de Saint-André-de-la-Roche a définitivement éteint l'étincelle : « Le concours financier de l'État à la réhabilitation de l'Ariane est suspendu à la poursuite de la ligne 1 vers La Trinité. »

Le train des Pignes devra donc attendre encore quelque temps en gare avant d'être transformé en tramway moderne.

GÉRARD TINELLI

(1) Le conseil communautaire est pour une communauté d'agglomération, ici la Canca, l'équivalent d'un conseil municipal pour une commune.

(2) Maire de Cagnes-sur-Mer.